

“ M. Plessis racontait souvent et gaiement
“ les incidents d’un voyage qu’il avait ainsi
“ fait, avec quelques ecclésiastiques et les
“ écoliers les plus vigoureux de la philoso-
“ phie. Cet épisode de sa vie d’étudiant avait
“ laissé dans sa mémoire les souvenirs les
“ plus agréables.”

Lorsque le jeune Plessis eut appris tout ce que le bon M. Curateau pouvait lui enseigner, il refusa d’aller continuer ses études à Québec et manifesta le désir de rester à la maison paternelle. Nous croyons devoir détacher ici une des jolies pages de M. Ferland.

“ Monsieur Joseph Plessis, à qui l’étudiant
“ communiqua son projet, ne voulut point
“ forcer les inclinations de son fils ; mais d’un
“ autre côté, il comprenait qu’il ne fallait pas
“ compromettre l’avenir de ses enfants en se
“ prêtant à leurs fantaisies. Il était père
“ comme on l’était alors, c’est-à-dire le chef
“ de la famille. Tout en se rendant aux justes
“ demandes de son fils, il aurait cru manquer
“ à son devoir s’il se fût laissé guider par des
“ projets éphémères. “ C’est bien, Joseph, ”
“ répondit-il au jeune homme : “ demain vous